

**L'apport du S.V.A comme support didactique
à l'enseignement/apprentissage de l'expression orale
pour les apprenants de la 4^{ème} année moyenne**

**The contribution of the S.V.A as a didactic support to the
teaching/learning of oral expression for learners of the 4th year average**

Ahmed ABDELKADER

*Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie
abdeltam@yahoo.fr*

Date de réception: 05/12/2021 Date d'acceptation: 26/11/2022 Date de publication: 31/12/2022

Résumé:

Cette recherche porte sur l'observation et l'analyse de deux situations didactiques mettant en pratique sur le terrain l'utilisation du support vidéo authentique, désormais SVA, dans une classe de collège (4^{ème} année moyenne). Nous avons voulu connaître l'effet de l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de l'expression orale en didactique du FLE. Par le biais de notre analyse comparative, nous avons voulu réfléchir sur les stratégies de communication: comment solliciter les élèves? Comment s'y prendre pour mener ses élèves à l'expression orale vs production orale en classe de FLE à travers le support vidéo authentique? Nous avons pu dégager une nomenclature de questions guidées et fermées qui mènerait les élèves vers une *production orale* et non une *expression orale*, (tel que nous le souhaitons pour notre travail), que nous avons signalées en situation initiale. Puis, nous avons prévu une exploitation du même SVA basé sur des consignes très courtes ou alors en décidant de ne rien dire après le visionnement d'une séquence, laissant les images parler à notre place. Au terme de la séance, au moment que nous avons appelé « situation finale », nous avons effectué une évaluation qui consistait à observer la progression des élèves entre les deux situations ou moments. Ainsi, notre hypothèse est validée; certes, le document visuel authentique présente des spécificités mais ce n'est pas le support en lui-même qui libère la parole de l'élève, c'est la pédagogie de l'enseignant, le cadre qu'il / elle propose à ses élèves. La clé réside, sans doute, dans la mise en place de situations pédagogiques innovantes où les élèves pourraient par exemple apprendre à s'exprimer en improvisant une activité de doublage à partir de supports authentiques. Le changement des

approches méthodologiques facilitent le passage à l'expression orale, l'émergence d'un « je », la mise en jeu du « je » trop peu sollicité.

Mots-clés: Enseignement/apprentissage, document visuel authentique, expression orale vs production orale, FLE, CECR, langue, méthode naturelle.

Abstract:

This research focuses on the observation and analysis of two didactic situations putting into practice in the field the use of the authentic video document, now DVA, in a middle school class (4th year average). We wanted to know the effect of the use of video in teaching / learning the competence of oral expression in teaching FFL. Through our comparative analysis, we wanted to reflect on communication strategies: how to solicit students? How do you go about leading your students to oral expression vs oral production in FFL class through authentic video support? We were able to identify a nomenclature of guided and closed questions which would lead the pupils towards an oral production and not an oral expression, (as we wish it for our work), which we indicated in the initial situation. Then, we planned to use the same transceiver based on very short instructions or by deciding not to say anything after watching a sequence, letting the images speak for us. At the end of the session, when we called "final situation", we carried out an evaluation which consisted in observing the progress of the pupils between the two situations or moments. Thus, our hypothesis is validated: of course, the authentic visual document presents specificities but it is not the support in itself that frees the pupil's speech, it is the teaching of the teacher, the framework that 'he / she proposes to his / her students. The key undoubtedly lies in setting up innovative educational situations where students could, for example, learn to express themselves by improvising a dubbing activity using authentic media. The change in methodological approaches facilitates the transition to oral expression, the emergence of an "I", the bringing into play of the "I" that is too little solicited.

Keywords: Teaching / learning, authentic visual document, oral expression vs oral production, FLE, CEFR, language, natural method.

1. Introduction:

Cet article montre quelques aspects dépassés de l'enseignement / apprentissage de l'oral en Algérie qui reste toujours "le parent pauvre", et ce que cet enseignement doit être aujourd'hui. Ainsi, nous soulignerons les lacunes et proposerons une nouvelle démarche pédagogique complexe dans sa portée qui reviendra à s'interroger sur la pertinence du support vidéo authentique (siglé SVA) dans l'enseignement/apprentissage du français en vue de développer l'expression orale des élèves de 4ème année moyenne à travers des *tâches* actionnelles. Dans une approche communicative, cette compétence n'a pas encore la place qui lui revient de facto dans le FLE. Il est vrai que depuis la formation institutionnelle des années 2010/2011/2012, initiée par le Ministre de l'Education Nationale sur la compréhension de l'oral, cette dernière compétence a repris quelque peu sa place dans les apprentissages, comparativement à l'expression orale, qui elle, reste toujours au stade de tâtonnements. Alors que tous les projets sont à dominante orale, l'écrit domine les apprentissages.

Il s'agira alors pour nous aussi d'explorer la notion de *tâche* lors de l'exploitation du support vidéo authentique afin de susciter l'expression orale en classe de français langue étrangère des élèves de 4ème année moyenne.

Depuis la transformation dudit support vidéo en média de masse dans les années 1960 en Europe, l'idée d'utiliser le document vidéo authentique dans l'enseignement des langues a émergé (Baron, 1998, pp 90). A l'heure actuelle, la vidéo authentique est présente sur Internet, à travers des journaux télévisés, des reportages, des extraits d'émissions, entre autres, que l'on peut regarder sur les sites des grandes chaînes. Aussi, du fait de la présence incontournable de l'image vidéo dans notre vie quotidienne et de la place plus large laissée aux documents authentiques dans l'enseignement des langues étrangères, l'image vidéo authentique, en tant que matériau d'enseignement, n'a encore qu'une place modeste dans la classe de français puisque celle-ci est souvent utilisée comme un simple moyen d'accompagnement ou d'illustration plutôt que comme le moyen de

favoriser la compétence d'expression orale (Lancien ; Beacco Di Giura). Il s'agit donc de retrouver un moyen de donner un sens à la pratique de l'oral en français, maintenant que les moyens techniques et les outils didactiques en place sont à la portée de tous. Malgré ce flot télévisuel, la majorité des apprenants de 4^{ème} année moyenne sont en grande difficulté en FLE à l'oral : bagage linguistique pauvre, mauvaise prononciation, incompréhension de la langue, mauvais usage des marques grammaticales, blocage, aucune motivation, aucune mémorisation, ignorance des sons des mots, difficulté d'expression. Ils sont dans un désarroi qui handicape gravement leur devenir et leurs enseignants sont déconcertés car l'enseignement de l'oral reste encore pour eux une question floue :

« Quand on pose la question aux professeurs de FLE : comment enseignez-vous l'oral ? Les réactions sont investies de questionnements, d'incertitudes ou d'approximations. Disons-le nettement : la perspective d'accompagnement de l'apprentissage de l'oral reste pour bon nombre de professeurs de langue une pratique conflictuelle au quotidien dans l'espace temps flou de la classe, où s'entremêlent pratiques globales ou incertaines... » (Weber.2006)

En effet, s'il est un domaine où il n'y a pas de consensus dans la société algérienne sur ce qu'il convient de faire, c'est bien dans le domaine scolaire et est, notamment en question, tout ce qui concerne la langue française et son enseignement /apprentissage et plus particulièrement tout ce qui concerne l'oral. Son enseignement demeure une tâche difficile à cause du caractère éphémère de ce code contrairement à l'écrit (les paroles s'envolent et les écrits restent). Est-ce une des raisons pour laquelle l'oral dans le système éducatif algérien est négligé au détriment des autres compétences ?

L'enseignement de l'oral se base sur la répétition, aux dialogues surfaits, débilisants, au vocabulaire réduit. Ces montages didactiques sont fabriqués autour de points de langue et non à partir d'objectifs de communication.

En expression orale, on fait répéter des actes de parole avec pour visée l'intériorisation des structures de langue exclusivement. Tout le « sérieux » associé à l'apprentissage de la langue restait ancré dans la tradition de la grammaire-traduction. Cette hésitation à « franchir le pas » de l'enseignement/apprentissage de l'oral par le biais du SVA tarde à s'intégrer dans les pratiques de classe. Alors que l'utilisation de la vidéo semble être, à la fois, une nécessité et un pari à franchir. Cependant, des contraintes peu ou mal maîtrisables sont présentes sur les plans méthodologiques, individuels, institutionnels, matériels ou encore liées à la formation des enseignants. L'absence de ces critères conduit l'enseignant vers l'improvisation, voire le tâtonnement.

2. Méthodologie:

2.1. Approche:

Nous proposons de mettre en avant un état des lieux sur l'étude théorique de l'utilisation de la vidéo dans le contexte de l'apprentissage d'une langue étrangère : que dit-on scientifiquement du document vidéo ? Quelles sont ses fonctions dans un cours de langue ?

Cette exploration théorique doit nous permettre de nous doter d'un cadre de référence scientifique et d'outils d'analyse pour aborder nos objets d'étude suivants.

L'étude de nos matériaux pédagogiques (les extraits de vidéo retenus) que nous proposons d'analyser en fonction des critères suivants : qu'est-ce qu'un bon support vidéo ? Quels sont les critères de choix ? Pourquoi le critère d'authenticité d'un tel support est-il essentiel ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que le support vidéo authentique ? Comment faire prendre conscience aux apprenants de l'écriture télévisuelle ? Existe-t-il réellement une « rhétorique télévisuelle » (Compte, 1998 pp : 614) que les apprenants doivent connaître afin d'avoir accès au support vidéo ? Si oui, comment la présenter aux apprenants ? Cette étude doit nous permettre de déboucher sur notre objet de recherche.

En effet, la confrontation des données théoriques et des données pratiques réunies à ce stade aboutit à ce qui constitue notre troisième objet, à

savoir la conception de notre propre exploitation pédagogique que nous proposerons dans le cadre d'une perspective actionnelle : après avoir interprété la stratégie didactique élaborée par l'enseignant de français, nous sélectionnerons un des supports vidéo inclus dans notre corpus et rendrons compte de notre exploitation pédagogique auprès d'apprenants de quatrième année moyenne (niveau charnière).

Cette démarche nous permettra de fournir une analyse comparative. Par le biais de notre corpus, nous essaierons de démontrer comment est exploitée la vidéo et comment cette exploitation donne lieu à l'expression orale. Que déclenchent les questions du professeur ? D'ailleurs, est-ce toujours l'enseignant qui initie les échanges ?

Les interactions et interventions sont-elles riches ? Y a-t-il une variation des intervenants ou est-ce toujours les mêmes apprenants qui prennent la parole ? Auquel cas, leur motivation serait liée à la compétence personnelle de l'apprenant et non au côté déclencheur de la vidéo. A quel moment est utilisé le support vidéo ?

Par le biais de notre analyse comparative, nous avons voulu réfléchir sur les stratégies de communication: comment solliciter les apprenants ? Comment s'y prendre pour mener ses apprenants à l'expression orale en classe de F.L.E à travers le support vidéo authentique ?

Niveau: 4^e a.m

Projet 1: séquence 1

PROJET 1: CREER UN BLOG TOURISTIQUE

A l'occasion de la journée Internationale du tourisme, tes camarades et toi créez un blog intitulé "Algérie: un pays à découvrir! ". Pour inciter les touristes à visiter notre pays, vous mettrez en valeur les charmes de nos régions.

Qu'est-ce que c'est?

Un blog est un site web sur lequel un internaute tient une chronique personnelle ou consacrée à un sujet particulier. *La baie d'Alger* ©H.B.

Séquence 1:

Nous rédigeons l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif

Bienvenue dans notre région!

Situation de départ

« Ce pays qui nous émerveille » est le nouveau slogan de la campagne publicitaire lancée par l'Office nationale du tourisme local. A cette occasion, tu es désigné par ton professeur pour insérer une introduction et une conclusion dans un texte argumentatif. Le texte sera mis en ligne sur le site web de ton collègue.

Projet 1: CREER UN BLOG TOURISTIQUE

Séquence1: Bienvenue dans ma région!

Activité: Compréhension orale

Objectif d'apprentissage: Construire du sens à partir d'un document audio à visée argumentative.

1. Présentation

Thème	Le tourisme
Activités langagières	Réception orale Production orale
Objectif général (actes de parole)	Comprendre les informations contenues dans une vidéo. Inciter des touristes à visiter notre pays.
Objectifs linguistiques	Les mots de la même famille, le lexique du tourisme.
Durée totale	45 mn
Support	Page 10+ document sonore

2. Déroulement

Phase 1	Intitulé	Tâches apprenants	Tâches enseignant	Animation / matériel
1	Mise en route Activités 1 et 2	Regarder la video sans le son Répondre aux	Faire visionner la vidéo sans le son	Vidéo Fiches individuelles

		questions	Distribuer les fiches avec les activités	Travail avec toute la classe
2	Réception orale Première écoute Activité 3	Écouter et répondre aux questions.	Faire visionner la vidéo avec son. Inviter les élèves à répondre aux questions	Vidéo Travail individuel
3	Réception orale Deuxième écoute Activités 4 et 5	Écouter la vidéo et compléter les blancs selon les consignes Cochez la bonne réponse	Expliquer les consignes et guider les élèves S'assurer de la compréhension Veiller au bon déroulement de la séance	Vidéo Travail individuel
4	Expression orale Activités 6 et 7	Répondre aux questions; exprimer son opinion	Guider les élèves Encourager la production orale. Assurer un bon déroulement de l'activité	Travail avec toute la classe – activité 6
5	Autoévaluation	Remplir la grille		

Activité 1

Pré écoute

Regardez le clip (sans le son) et cochez les mots qui correspondent à ce que l'on y voit

- Bus de l'ONAT
- Touristes émerveillés
- Hôtel trop cher le manque d'hygiène dans les restaurants
- Agence touristique et le déficit de promotion
- Ruines romaines
- Le monument des martyrs
- Prise de photos de ces monuments
- Billet d'avion trop cher
- Difficulté à obtenir un visa
- Infrastructures déficientes, aménagement inadapté
- Rue et place de la ville d'Alger
- Les problèmes de sécurité
- Carte de l'Algérie
- Plage de Tipaza
- Une destination pas compétitive du point de vue du coût
- Les Ksours
- Le tombeau de la chrétienne
- Voiture 4x4 dans le désert
- Sud algérien

Activité 2

Classez les mots de l'exercice précédent en fonction des deux colonnes suivantes:

<p style="text-align: center;">Le tourisme en Algérie La beauté de l'Algérie</p>	<p style="text-align: center;">Les effets négatifs qui empêchent le tourisme</p>
<p style="text-align: center;">Bus de l'ONAT Touristes émerveillés Ruines romaines Le monument des martyrs Prise de photos de ces monuments Rue et place de la ville d'Alger Carte de l'Algérie Plage de Tipaza Les Ksours Le tombeau de la chrétienne Voiture 4x4 dans le désert</p>	<p style="text-align: center;">Hôtel trop cher le manque d'hygiène dans les restaurants Agence touristique et le déficit de promotion Billet d'avion trop cher Difficulté à obtenir un visa Infrastructures déficientes, aménagement inadapté Les problèmes de sécurité Une destination pas compétitive du point de vue du coût</p>

Activité 3

1^{ère} écoute

Dans ce document sonore, on parle du ministère du tourisme et de l'artisanat.

Ce ministère a organisé un voyage de découverte pour six tours opérateurs anglais dans le but de découvrir l'Algérie.

La 1^{ère} étape de la visite est consacrée à Alger (monument des martyrs).

Le programme du 2^{ème} jour de la visite est consacré à Tipaza.

Nigel Bishop a été subjugué par le Mont Chenoua et la mer méditerranéenne.

Activité 4

2^{ème} écoute

La Casbah. Ce quartier évoque l'époque ottomane. Site authentique et important pour les Algériens car il est le symbole de la révolution algérienne.

Selon le témoignage d'une des membres du groupe, les avantages de la destination Algérie sont multiples : l'Histoire, le désert, la plage et la durée du vol à partir de l'Angleterre.

Ce témoignage est intéressant dans la mesure où il met en valeur les richesses de notre pays l'Algérie.

Activité 5

3^{ème} écoute

Le ministère du *tourisme* a organisé un *séjour touristique* dans plusieurs *villes* et *régions* d'Algérie à des tours opérateurs d'origine *anglaise*. Plusieurs visiteurs ont *décrit* les lieux qu'ils ont visités et ils ont *raconté* leur séjour. Certains ont présenté des *arguments* en faveur du développement du tourisme en Algérie.

Activité 6

Quelle phrase correspond le mieux au message que l'office national du tourisme veut transmettre?

- q Notre pays est très beau.

- q Il faut construire plus d'hôtels.
 x L'Algérie peut devenir une destination très convoitée.

Activité 7

Répondez aux questions suivantes:

1. Penses-tu que l'initiative du ministère du tourisme favorisera la venue des touristes étrangers en Algérie? Dis pourquoi.
2. Nous analysons une image
3. *J'observe et je dis*
 1. Cette photo représente les ruines romaines de Tipaza.
 2. Il existe dans notre pays plusieurs lieux identiques à celui-ci comme Timgad, El Djamila, Cherchell.
 3. Je vois :
 - a. au premier plan les ruines ;
 - b. au second plan la mer méditerranée ;
 - c. à l'arrière-plan le mont du Chenoua.
 4. La photo représente un site archéologique. On appelle ce genre de lieu des ruines.
 5. Choisir les bonnes réponses.
4. Visiter ce lieu en compagnie d'un guide permet d'enrichir ses connaissances sur les plans linguistique, historique et culturel.

Le tourisme en Algérie

Activité 1

Regardez la vidéo (sans le son) et cochez les mots qui correspondent à ce que l'on y voit.

- Bus de l'ONAT
 Touristes émerveillés
 Hôtel trop cher le manque d'hygiène dans les restaurants
 Agence touristique et le déficit de promotion
 Ruines romaines

- Le monument des martyrs
 Prise de photos de ces monuments
 Billet d'avion trop cher
 Difficulté à obtenir un visa
 Infrastructures déficientes, aménagement inadapté
- Rue et place de la ville d'Alger
 Les problèmes de sécurité
 Carte de l'Algérie
 Plage de Tipaza
 Une destination pas compétitive du point de vue du coût
- Les Ksours
 Le tombeau de la chrétienne
 Voiture 4x4 dans le desert
 Sud algérien

Activité 2

Classez les mots de l'activité précédente en fonction des deux colonnes suivantes:

La beauté de l'Algérie	Les effets négatifs qui empêchent le tourisme en Algérie

Activité 3

Première écoute

Ecoute n° 1

- De quel ministère parle-t-on dans ce document sonore?
- Qu'a organisé ce ministère? Pour qui et dans quel but?
- La 1ère étape de la visite est-elle consacrée à:
 - Ouargla;
 - Alger;
 - Annaba?
- Quel est le programme du 2ème jour de la visite?
- Par quoi Nigel Bishop a-t-il été subjugué?

Activité 4**Deuxième écoute**

1. Comment se nomme le quartier d'Alger classé au Patrimoine mondial de l'Unesco?
2. Choisis les bonnes réponses. Ce quartier évoque:
 - a. la révolution algérienne ; b. la conquête espagnole ; c. l'époque ottomane.
 Dis pourquoi.
3. Selon le témoignage d'une des membres du groupe, quels sont les avantages de la destination Algérie?
4. Que penses-tu de ce témoignage?

Activité 5**Dernière écoute**

J'écoute une dernière fois et je complète le paragraphe avec: décrit; tourisme, arguments, régions, séjour, anglaise, raconté, villes.

Le ministère du... a organisé un... touristique dans plusieurs ... et... d'Algérie à des tours opérateurs d'origine... . Plusieurs visiteurs ont... les lieux qu'ils ont découverts et ont... leur séjour. Certains ont présenté des... en faveur du développement du tourisme en Algérie.

Activité 6

Quelle phrase correspond le mieux au message que l'office national du tourisme veut transmettre ?

- q Notre pays est très beau.
- q Il faut construire plus d'hôtels.
- x L'Algérie peut devenir une destination très convoitée.

Activité 7**Répondez aux questions suivantes:**

- Penses-tu que l'initiative du ministère du tourisme favorisera la venue des touristes étrangers en Algérie? Dis pourquoi.

3. Descriptif du questionnaire:

Ne voulant pas nous arrêter à une telle représentation, nous avons envisagé de mener une enquête auprès des professeurs de français de la circonscription Oran ouest¹ : les questions porteront sur l'oral :

- 1- A votre avis et non ce que dit la didactique, c'est quoi l'oral ?
- 2- Pour vous, l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de F.L.E en Algérie occupe une place : importante-moyennement importante-peu importante-autre. Précisez.
- 3- Dans l'enseignement/apprentissage de l'oral, pensez-vous que les difficultés se situent-elles au niveau de la réception ou de l'expression ?
- 4- Comment vous enseignez l'oral (supports, moyens, approches etc.) ?
- 5- A votre avis, quels moyens utilisés pour un enseignement/apprentissage efficace de l'oral ?
- 6- Quelles difficultés rencontrent les apprenants en séance d'oral ?
- 7- Diriez-vous qu'en général, vos apprenants ont des difficultés pour s'exprimer à l'oral ?
- 8-Selon vous, quelles, quelles sont les sources de ces difficultés ?
- 9- Les manuels mis à votre disposition par l'institution, s'ils existent, vous aident-ils dans la préparation de vos cours d'expression orale ?
- 10- Vous arrive-t-il d'utiliser le support vidéo authentique quand vous enseignez l'oral ?

Selon leurs aveux, de nombreux enseignants de FLE en exercice se sont forcément confrontés au document vidéo dans leurs classes à un moment donné de leur carrière avec un degré de maîtrise variable et en expérimentant à travers divers tâtonnements, provoquant enthousiasmes et découragements. Mais si certains restent plutôt réticents à son utilisation et que la transposition didactique des avancées en matière de didactique de l'oral et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (siglé NTIC) tarde à s'intégrer dans les pratiques de classe. Il devient,

¹ L'inspection de l'enseignement Moyen était divisée en deux circonscriptions: Est/Ouest.

cependant, de plus en plus difficile de l'ignorer dans les pratiques pédagogiques actuelles.

4. Synthèse:

Suite aux entretiens réalisés avec des enseignants de français de la circonscription Oran ouest, nous pouvons retenir les points suivants :

- L'expression orale ne bénéficie pas d'une place importante dans les programmes et manuels par rapport aux autres objets d'étude ;
- Les enseignants sont unanimes pour affirmer que l'expression orale est une compétence primordiale dans l'enseignement/apprentissage de la langue française ;
- Les manuels et guides pédagogiques, quand ils existent, mis à disposition des enseignants ne les aident pas dans la préparation des cours d'oral ;
- Les enseignants dénoncent le niveau faible des compétences à l'oral de leurs apprenants lié aux énormes difficultés qu'ils rencontrent quand ils doivent s'exprimer en langue étrangère, etc.

Ceci est une réalité didactique qui montre que la compétence d'expression orale est l'une des moins travaillées par l'intermédiaire du support vidéo authentique.

4.1. Constat:

Aussi, nous avons été amené, lors des visites et inspections ² des enseignants de français, à observer de nombreuses classes, à échanger avec de nombreux collègues sur l'intégration de la vidéo authentique dans la pédagogie et nous nous sommes aperçus que, très souvent, le cours de français langue étrangère est essentiellement conçu depuis la perspective de l'enseignant, et que l'élève est réduit « au rôle de faire-valoir » (Lucchinacci, 2004 : 147) (les réponses de l'élève justifiant le « bien fondé de la démarche du professeur ». Il n'y a pas (ou peu) de communication véritable, dans le

² Nous avons exercé les fonctions d'inspecteur de l'éducation et l'enseignement moyen de langue française à Oran avant de rejoindre l'université.

sens d'un engagement du sujet parlant dans ce qu'il dit, entre l'apprenant et l'enseignant, et encore moins entre les apprenants. Mon propos s'appuiera sur une expérience de plus d'une quinzaine d'année en tant qu'inspecteur de français de l'éducation et de l'enseignement moyen à Oran.

Le français est enseigné comme première langue étrangère dans tous les établissements algériens du cycle moyen, à des millions d'élèves arabophones et berbérophones et rares sont ceux qui, arrivés au terme de leurs études, sont capables de dominer suffisamment cette langue pour s'en servir à l'oral et pour agir socialement à long terme, ce que nous recherchons ici pour les apprenants.

Effectivement, apprendre une langue, c'est d'abord un apprentissage qui implique une action. Les textes officiels (*Préambule commun aux Programmes de l'enseignement des langues étrangères dans le cycle moyen*, publié au Bulletin Officiel le 15/05/2003) s'accordent à reconnaître que parler, c'est produire des actes. C'est parce qu'ils ont quelque chose à faire, un projet à réaliser, que les élèves vont s'impliquer, chercher à comprendre et prendre la parole : la tâche est alors au cœur de la construction du savoir, une tâche de l'élève en vue d'un but à atteindre, une tâche « orientée vers un faire, contextualisée, intégrant des enjeux sociaux » (Médioni, 2009). Ceci incite à penser la tâche en classe de langue à travers des tâches d'expression et d'invention, plutôt que de « reconnaissance et de reproduction de formes linguistiques » car un enseignement de la langue qui se prend pour sa propre fin, c'est-à-dire qui institue la langue en objet et non le langage comme activité, peut-être loin d'aider vraiment les élèves. Ce qui leur permet d'apprendre, de construire des savoirs, de rendre les activités scolaires significatives en tant qu'activités d'apprentissage, ce n'est pas la maîtrise d'un système linguistique particulier de ses fonctions cognitives, et ce, quel que soit le système dans lequel elles se réalisent (Bautier, 1995).

La langue française ayant changé de statut, elle n'est plus un moyen d'enseignement. Elle est tout juste un objet d'enseignement. Elle n'est pas utilisée comme instrument cognitif mais comme instrument communicatif. C'est en « forgeant » qu'on devient « forgeron »,

alors ce n'est pas en décrivant la langue et recopiant des règles que les apprenants peuvent maîtriser cette langue. C'est plutôt en « manipulant » ladite langue dans divers contextes !

En effet, “un apprenant étranger, surtout quand il apprend le français dans son propre pays, ne dispose pas comme le natif, des sources ordinaires et extra - scolaires d'information et d'enrichissement lexical” discussion avec les parents et les pairs pour les enfants, lectures, échanges...). Et que dans son propre pays, le français n'est pas la langue utilisée pour l'apprentissage des autres matières tels que les mathématiques, les sciences, les études sociales, etc... (enseignement par immersion). Des procédures de compensations à cette absence de soutien dans l'environnement extrascolaire doivent être envisagées” (Vigner, 1989).

4.2. L'outil vidéo au service de la communication en langue cible:

Le support vidéo authentique répond, ainsi, à la situation et rend impossible la séparation entre le linguistique et le culturel et ressemble le plus à un apprentissage naturel. Il s'agit d'entrer dans la culture de l'autre, par le biais de la langue, à travers un document authentique. L'élève se trouve ainsi sollicité comme sujet capable d'expliquer, de débattre, d'argumenter, de défendre un point de vue et d'acquérir une culture dans « une démarche de création et d'invention » (Médioni, 2009 pp9). Dans cette approche pédagogique, le rôle de l'enseignant consiste essentiellement à créer les situations par lesquelles les élèves sont mis en activité par le biais de tâches orales, en prenant appui sur un matériau d'énoncés en langue cible (la vidéo authentique). Cette orientation constitue une nécessité de plus en plus acceptée et mise en œuvre, dans les pratiques enseignantes que nous avons remarquées durant nos inspections et visites de classes, que les enseignants sont amenés, de ce fait, à se poser différemment aussi la question de la tâche d'apprentissage des élèves ainsi que celle de leur activité professionnelle. Le rôle de l'enseignant devient plus pédagogique que linguistique. Son activité est davantage pensée aujourd'hui comme une activité de construction de situations d'apprentissage afin d'interpeller l'élève et que celui-ci prenne la parole. Il se trouve alors de plus en plus

sollicité comme « créateur, inventeur, concepteur de sa pratique » (Médioni, 2009), une pratique pédagogique qui ne serait pas du « prêt-à-porter mais du sur mesure ». L'activité de l'apprenant est privilégiée et non la prestation du maître. Force est de reconnaître que si l'apprenant arrive à construire progressivement des savoirs, c'est sans doute grâce aux dispositifs didactiques montés, dans le pré-pédagogique, par l'enseignant qui prévoit entre autre la mise en place d'interactions appropriées. L'élève peut demander de l'aide, dire ce qu'il aime ou il n'aime pas, il peut poser des questions et y répondre et il peut-être en accord ou en désaccord. Ceci nous amène à exposer plus en détails nos choix relatifs à notre sujet et au corpus.

« Il est vrai que dans la classe l'oral est source de difficultés pédagogiques : faire parler les apprenants est très gourmand en temps et il faut déployer beaucoup d'ingéniosité didactique pour évaluer des prestations orales. Sauf à se contenter de faire pratiquer par les élèves des exercices de diction ou de récitation, lesquels ne sont pas inutiles mais sont bien loin de couvrir tout le champ de l'oral. »³

5. Pourquoi utiliser la vidéo en classe de français langue étrangère ?

Pourquoi privilégie-t-on dans ce travail la vidéo pour enseigner la langue ?

En premier lieu, nous répondons à une demande implicite de la part des élèves qui, dans leur grande majorité, se lassent de l'étude plus ou moins systématique et exhaustive de textes regroupés dans leur manuel, focalisés sur un thème bien particulier, trop souvent redondants, textes qui ne les incitent plus à l'effort de compréhension ni à la prise de parole spontanée, soit parce que la thématique ne leur apporte plus rien, soit parce qu'elle est trop éloignée de leurs propres centres d'intérêt. Loin de stimuler l'élève, l'explication systématique des textes entraîne chez lui l'ennui. Il devient petit à petit le « spectateur de l'explication » (Mourlhon-Dallies, 1994 pp

³ Sylvie Plane « pourquoi l'oral doit-il être enseigné ?

257) que lui fournit le professeur. La communication dans la classe est inexistante.

En deuxième lieu, nous répondons de façon pratique et pragmatique aux doléances et difficultés des enseignants. Car, nombreux sont ceux qui croient que lorsqu'ils ne parlent pas, ils ne travaillent pas ; alors que c'est souvent le contraire. Un enseignant efficace, est celui qui sait motiver et impliquer ses élèves en utilisant un support adapté à leur niveau et intérêt. Les questions posées doivent être ciblées, les consignes concises (non bavardes), claires et pertinentes. L'enseignant doit maîtriser l'art de se taire pour leur laisser le temps de chercher, de réfléchir, de se concerter et de formuler les réponses nécessaires à leur manière pour développer leur autonomie et leur intelligence en les guidant, accompagnant, quand c'est nécessaire, pour ne pas les laisser dans le désarroi et ne pas s'égarer. Ainsi, la classe se transforme en atelier de travail et d'interactions verticales et horizontales dans un climat d'ambiance bon enfant, de discipline et de concurrence positive. L'élève se sente respecté et considéré, engageant un regard réflexif sur ses apprentissages ; où le conseiller, l'accompagnateur, le guide, le médiateur font appel à leur créativité, leur statut soit fondé sur la qualité et l'importance de leur relation avec les apprenants. L'activité de l'apprenant est privilégiée et non la prestation du maître. L'enseignant est d'un apport conceptuel, méthodologique et un soutien psychologique dans une atmosphère où l'enthousiasme est communicatif.

Combien de fois avons-nous répété, lors des journées pédagogiques, des séminaires et rencontres de formation et d'information, que l'apprenant doit être au centre de l'action éducative ! L'enseignant doit changer de posture : il est guide, accompagnateur, référent, animateur. Surtout, pas l'arbitre qui attribue des « cartons rouges » à tout moment.

Le premier objectif dans l'enseignement de cette langue à l'apprenant algérien est d'ordre communicationnel. Il s'agit de lui faire acquérir des compétences dans cette langue et d'encourager son développement cognitif pour qu'il puisse réagir de façon adéquate dans des situations réelles de communication et d'interaction verbales. Le deuxième

objectif est d'ordre culturel, « il doit-être capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »⁴ et le troisième objectif, est d'ordre fonctionnel (il y a lieu de réexaminer l'emploi de ce concept dans le programme de français sans le rejeter).

L'alternative aux textes, le passage du « statique au dynamique », c'est pour nous aujourd'hui l'utilisation didactique du support vidéo authentique, non pas celle qui serait prétexte à demander au groupe - classe une explication argumentée du contenu du document vidéo, car dans ce cas, il s'agirait d'une explication de texte camouflée, mais celle qui permet à l'élève de s'activer mentalement pour comprendre et user de son sens critique.

De plus, un tel support remplace la langue dans son contexte, soit là où elle devrait être, c'est-à-dire hors de la salle de classe. C'est une voie qui permet d'éviter la dissociation entre l'enseignement de la langue et la réalité quotidienne. La vidéo authentique s'impose comme le support le plus évident pour que les collégiens soient en contact avec les réalités linguistiques et culturelles des pays dont ils apprennent la langue (Dickson, 1998 pp : 48). Il faut garder à l'esprit ce que Carmen compte nous disait déjà dans l'avant propos de son livre la vidéo en classe de langue pp : 7 : *« Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée... et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier les conventions, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage »*. Il nous semble donc judicieux de privilégier ledit support afin que les enseignants de langue préparent leurs apprenants à tirer profit du « flot linguistique déversé par les antennes paraboliques » ou même Internet, ceci

⁴ Loi d'orientation sur l'éducation nationale.

afin de répondre dans un premier temps à un besoin de compréhension. D'ailleurs, nous ne ferons que prendre en compte leur expérience de téléspectateur en essayant de l'étoffer par le contact de documents vidéo authentiques en français auxquels ils n'ont pratiquement pas accès. Il est donc important de donner à ces derniers une place dans la classe de français langue étrangère. Pour répondre à la diversité et à l'hétérogénéité des élèves d'une part et à l'augmentation du niveau d'exigence des programmes scolaires d'autre part.

Les quelques exemples ici rassemblés, sans prétendre à l'exhaustivité, proposent des ressources, témoignent de dispositifs, donnent des idées, montrent combien il devient peut-être plus facile d'enseigner l'oral à l'heure du numérique. Si les enseignants de langue déploient de plus en plus les vertus pédagogiques des TICE, les professeurs de français devraient développer à leur tour des pratiques innovantes pour favoriser chez les apprenants l'activité orale par le support visuel authentique. Ainsi la complexité de la communication orale sera démystifiée et le verbal (la voix) : - l'expression linguistique (message à transmettre), la prononciation, l'intonation, le rythme et l'intensité de la voix et le non verbal (le corps) : - l'expression du visage, le regard, la gestuelle, les mouvements du corps et les sensations physiologiques seront exploités à bon escient et par l'enseignant et par les apprenants.

Les enseignants doivent chercher de nouveaux moyens, des supports plus à même de provoquer un intérêt et une réaction immédiate en mettant en place de nouvelles pratiques : concevoir et confectionner eux-mêmes leurs propres supports selon les besoins de leurs apprenants et leurs objectifs. Ne plus se contenter de supports qui « cadrent » avec le thème de la séquence mais proposer aux apprenants des supports vidéos authentiques qui « cadrent » avec « la vie réelle » : un court journal télévisé, un bulletin météo, un extrait d'un dessin animé, une interview de personnage connu, un extrait de téléfilm, un extrait d'un sketch, un commentaire d'un match, divers accents de natifs ou autres. Et ce pour susciter l'expression orale des élèves.

Quel discours l'enseignant doit-il adopter pour réaliser cet enseignement?

L'activité d'expression orale doit être « pensée » en amont et en aval de la séance proprement dite ; c'est-à-dire que l'enseignant et les apprenants doivent avoir à l'esprit que tous les apprentissages de la séquence / du projet visent des productions orales et écrites, et la réalisation de tâches en fin de séquence / du projet. C'est dans cette logique qu'il conviendrait d'inscrire cette expression orale.

Et que, l'oral, à ce niveau scolaire : 4^{ème} AM, doit être l'apprentissage dominant par rapport à l'écrit, et dans des propensions claires. Ce qui n'est, hélas, pas le cas. L'oral est minime par rapport à l'écrit dans le temps, la durée, les activités, les apprentissages, les évaluations que ce soit à l'échelle de la séquence ou du projet. Alors que tous les projets sont à dominantes orales, l'écrit domine les apprentissages.

En fin de 4^{ème} AM, beaucoup d'apprenants savent « lire », savent « écrire » mais ne savent pas « s'exprimer » ou « prendre la parole ». Nous constatons dans nos observations de la réalité du terrain, une distanciation, voire un écart 'flagrant', entre les objectifs dressés en amont et la réalité du terrain en contexte scolaire et extrascolaire.

L'approche par les compétences n'est pas à distance proximale des pratiques d'enseignement actuelles. Le constat reste le même si on analyse la place de l'oral sur l'ensemble des apprentissages des quatre niveaux scolaires (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème}AM) où le français est enseigné, l'apprentissage des compétences de l'oral est « minime ». Les initiatives pour redonner à ces compétences leur place et leur valeur se font rares.

Il est vrai qu'en 2017/2018, l'équipe pédagogique lors de l'adaptation du manuel de 4^{ème} AM a pensé à intégrer dans cette adaptation un apprentissage de la production de l'oral vs expression orale en complément de la compréhension de l'oral. Ladite équipe pédagogique l'a conçue comme un « plagiat » de la production écrite, mais elle reste de l'oral aux plans didactique et pédagogique.

Ce qui nous intéresse est de réfléchir à une stratégie pédagogique d'utilisation de la vidéo à mettre en œuvre dans la pratique de l'enseignement afin de déclencher la parole et susciter l'interaction entre les élèves et l'enseignant de français langue étrangère.

Comment travailler sur ce même support dans la perspective de libérer la parole des élèves en français? Comment faire de l'apprentissage d'une langue étrangère un « ensemble vivant porteur de sens et de communication »? (Julié, 1998 pp109)? Comment susciter des interactions en classe de langue?

A notre avis, l'apprentissage de l'oral doit se faire à travers, au moins, trois grands moments dans une séquence d'apprentissage et à tous les niveaux. : 1/compréhension de l'oral, 2/expression orale « en interaction », 3/ expression orale « en continu» (l'apprenant, seul, prend la parole pour s'exprimer).

Dans des cours où la parole est souvent monopolisée par le professeur, on assiste à des échanges qui ne peuvent pas déclencher un processus efficace d'apprentissage. Les démarches pédagogiques qui encore véhiculent des pratiques traditionnelles avec leurs habitudes, leurs routines. Les attitudes des enseignants, leurs vécus, leurs représentations, leurs conceptions de l'éducation, leurs croyances. Le matériel pédagogique, plus généralement les supports pédagogiques et didactiques, les manuels qui restent les plus utilisés dans les classes. Sans doute les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication pourraient constituer prochainement d'autres ressources.

Comment éviter la monotonie et surtout éviter que l'expression orale soit réduite à des activités de « répétition et de plagiat » ? Comment y remédier ? Peut-on mettre en place des stratégies actionnelles par l'utilisation du support vidéo authentique, dont la spécificité implique un double canal (le son et l'image) et un double discours (le contenu de l'image et le contenu sonore), afin de susciter l'expression orale des élèves de 4^{ème} année? Autrement dit, le support vidéo apporte-t-il un changement des approches méthodologiques qui facilitent le passage à l'expression orale,

l'émergence d'un « je », la mise en jeu du « je » trop peu sollicité, ou est-ce que ces approches cachent sous un air de nouveauté des méthodologies traditionnelles et directives?

Nous formulons l'hypothèse suivante : oui, si la vidéo authentique est mise au service d'une tâche, d'un faire et si la prise de parole devient nécessaire pour défendre un point de vue, une opinion, fruit d'un travail personnel de recherche, ou justifier ses choix en usant de tous les moyens de l'argumentation.

Pour ce faire, donner les moyens à l'apprenant d'exprimer des points de vue personnels, lui donner une tâche à accomplir et du temps pour la réaliser sont les principes fondamentaux à respecter pour faire naître chez l'apprenant le besoin de s'exprimer en français.

Nous nous intéresserons, sur le plan linguistique, à vérifier si les apprenants manipulent la formulation d'hypothèses, apprennent à marquer leur accord ou leur désaccord, expriment leur perception, donnent leur point de vue et le justifient, font des suggestions, tentent de convaincre les autres, en retournant à chaque fois au document pour tenter de découvrir la réponse à l'hypothèse de départ. Il s'instaure ainsi dans la classe une véritable communication en réseau autour d'un thème commun. Néanmoins, nous signalons que jusqu'à présent les recherches menées sur la didactique du français en Algérie n'ont pas traité de façon systématique la question de la didactique de l'oral, de l'école primaire à l'université. Et ce parce-que les évaluations des examens et concours se font sur l'écrit ? Avouons que notre pédagogie (pour paraphraser Jean-Pierre Cuq) a été, pendant longtemps, presque entièrement penchée vers l'écrit (primauté de l'écrit, même les exercices au B.E.M et B.A.C se font par écrit)

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du F.L.E » (Jean-Pierre Cuq, 2003 pp : 182). Son enseignement est une tâche très difficile à cause du caractère éphémère de ce code contrairement à l'écrit (les paroles s'envolent et les écrits restent). Est-ce une des raisons pour laquelle l'oral dans le système éducatif algérien est négligé au détriment des autres compétences ?

Pourtant une grande attention est portée aujourd'hui à l'oral ; son enseignement est désormais l'affaire de tous les enseignants de français :

« *L'oral s'enseigne désormais de l'école élémentaire à l'université (...) et l'aptitude à communiquer oralement est un objectif d'enseignement revendiqué par la plupart des programmes officiels* » (Vanoy, Francis ; Mouchon, Sarrazac, 1981pp :09)

6. Production orale ou expression orale ?

Enfin, il convient de faire la distinction entre les deux termes de « *production* » et « *expression* », non pas pour ouvrir une quelconque « querelle terminologique » (Roux, 2003 pp36), mais simplement pour mettre en évidence les différents domaines impliqués et les différentes pratiques pédagogiques qui résultent de ces deux concepts, puisque en effet, ces derniers ne peuvent être perçus comme synonymes (Roux, 2003 pp 35, Julié, 2008 pp 205, Cuq, 2009 pp 178, Cuq, 2009 pp 182).

En didactique des langues, le sens du terme *production* peut être restrictif et compris comme une simple émission de sons, de mots, de phrases (Cuq, 2009 pp 182) ; le discours de l'apprenant est plus guidé et fermé, la phase de production est celle de la « mise en place et l'appropriation des outils » (Julié, 2008 pp205, Cuq, 2009 pp 178). Quant à l'*expression*, elle entraîne des énoncés mobilisés dans une « situation libérée » (Julié, 2008 pp 205) qui impliquent leur émetteur. Par conséquent, *production* renvoie à un apprentissage systématique ainsi qu'à « une remédiation ciblée » (Roux, 2003 pp 36), *expression* à une pratique la plus proche possible d'une communication authentique (Cuq, 2009 pp 179).

Voici ainsi les critères retenus qui permettent d'indiquer si l'on se situe dans une activité de production ou d'expression :

Production orale	Expression orale
1. Enoncé memorise	1. Enoncé spontané, improvisé
2. Enoncé stereotype	2. Enoncé « libre »
3. Enoncé collectif	3. Enoncé individuel et personnel
4. Courbe intonative forcée et artificielle	4. Courbe intonative naturelle et

	expressive
5. Ecrit oralisé	5. Oral véritable
6. Métalangage	6. Langue outil de communication
7. Priorité à la forme et à la norme	7. Priorité au sens transmis
8. Réponses à des questions fermées	8. Réponses à des questions ouvertes
9. Réponses à des questions portant sur du lexique	9. Réponses à des questions portant sur des énoncés
10. Priorité au descriptif (« il »)	10. Priorité au « je » (discours « impliquant »)
11. Echange restreint au linguistique	11. Echange faisant appel à tous les aspects et tous les outils de la communication
12. Réseau de communication privilégiant le rôle et le statut de l'enseignant	12. Réseau de communication privilégiant le rôle et le statut des élèves

(Roux, 2003 pp36)

Aussi, ces deux concepts : production orale / expression orale ne font pas référence aux mêmes domaines mais font partie d'un continuum. Par conséquent, nous parlerons d'expression orale plutôt que de production orale, étant inscrite dans une perspective actionnelle dans laquelle on apprend à l'élève comment devenir acteur de son apprentissage afin qu'il devienne un élève usager (CECRL, 2002) ayant recours à la langue cible de la manière la plus authentique et la plus libre possible en s'entraînant et renforçant sa compétence à communiquer « langagièrement » (Julié, 1998 pp 52). Ainsi l'élève prend plus la parole et arrive à communiquer ses émotions, ses idées et mieux participer en classe. Autrement dit, maîtriser l'oral en pratique plutôt qu'en théorie. Les professeurs doivent encourager leurs élèves à s'exprimer en langue étrangère. L'enseignement de ladite langue étrangère a toujours été pour les enseignants : enseigner la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire...tout en oubliant de se préoccuper de l'apprentissage de l'oral dont la dimension du langage est omniprésente en classe de F.L.E.

7. Propositions didactiques:

Il ne nous semble pas pertinent reprendre des propositions et activités de remédiation proposées par des théoriciens et des praticiens et auxquelles tout le monde peut avoir accès en se connectant sur des sites spécialisés.

Nous avons préféré reprendre nos propositions et les propositions qui nous ont été suggérées par les apprenants et les enseignants.

- Travailler les leçons de l'oral par le biais du support vidéo authentique
- Identifier les objectifs de la vidéo
- Explorer les différentes parties de la vidéo
- Se poser des questions sur ce que l'on va visionner ; guider sa lecture en fonction des objectifs et des questions posées
- L'élaboration d'une représentation cohérente du contenu
- Se poser des questions (qui ? quoi ? où ? quand ? comment ?)
- Introduire plus de séances d'oral avec des débats
- Donner plus de moyens aux enseignants
- Proposer des sujets d'actualité en séances d'expression orale
- Laisser les apprenants s'exprimer librement
- L'enseignant doit maîtriser l'art de se taire pour leur laisser le temps de chercher, de réfléchir, de se concerter et de formuler les réponses nécessaires
- L'enseignant pourrait, dans un premier temps, plus privilégier l'expression libre et sans'grandes' contraintes linguistiques. En effet, reprendre à chaque mot un apprenant pour le corriger peut aboutir à un blocage de la parole chez ce dernier.

- Les corrections et l'évaluation se feront une fois la parole libérée chez les apprenants qui n'hésiteraient plus à s'exprimer devant un public qui les écouterait sans les juger...
- Bannir *l'a priori* que les enseignants avaient sur les élèves : « ils ne vont jamais pouvoir parler en français donc c'est peine perdue de leur enseigner l'oral ».

8. Conclusion:

A l'occasion de cette contribution, notre intention était de participer à la réflexion, élucider certaines difficultés actuelles pour une meilleure efficacité dans les actions à venir. Il s'agit d'une proposition parmi d'autres. De notre point de vue, par la proximité avec différents terrains rencontrés dans l'exercice des métiers de professeur d'enseignement secondaire (P.E.S), professeur formateur à l'Institut de Technologie de l'Education (I.T.E), professeur associé à l'université d'Oran et inspecteur de l'éducation et de l'enseignement moyen de la langue française. Nous pensons qu'il était nécessaire d'attirer l'attention sur l'enseignement / apprentissage de l'oral en général et l'expression orale, en particulier. Notre contribution avait comme objet de travailler l'expression orale et l'acquisition de cette compétence qui est très difficile à enseigner car elle est, comme démontré dans notre partie théorique, très complexe et qu'elle ne pourrait se réaliser sans une précision dans l'étude et une rigueur dans l'observation. Nous sommes partie de la problématique suivante: quelles stratégies communicatives peut-on mettre en place à travers le support vidéo authentique afin de susciter l'expression orale des apprenants de 4^{ème} année? Ce support permet-il réellement de s'inscrire dans la perspective actionnelle en proposant des tâches véritablement sociales en classe ou bien la méthodologie citée cache une démarche traditionnelle et directive? Nous ne posons pas ces questions afin d'y répondre immédiatement mais en vue d'éveiller l'intérêt de chacun et inviter aussi les lecteurs à y penser.

Nous avons choisi d'adopter une démarche expérimentale et d'observation participante qui nous semblait particulièrement adaptée à l'objet de notre recherche. Nous avons tenté d'être vigilant sur les risques

liés à l'analyse d'une expérience dont nous sommes partie prenante. Toutefois, nous avons été amené à réfléchir et à construire un dispositif différent d'un cours canonique dialogué. En effet, si l'inclusion de documents vidéo dans la classe de F.L.E ne fait plus débat, c'est de la manière qu'ils seront traités avec les apprenants qu'il est question. Lesdits supports vidéo ne vont pas supposer un progrès pédagogique d'eux-mêmes.

Notre hypothèse est validée : certes, le document authentique présente des spécificités mais ce n'est pas le support en lui-même qui libère la parole de l'élève, c'est la pédagogie de l'enseignant, le cadre qu'il / elle propose à ses élèves. Dans notre cas, nous pensons que notre objectif a été atteint: les apprenants se sont réellement exprimés mais pas à partir de tâches langagières nouvelles. La clé réside sans doute dans la mise en place de situations pédagogiques innovantes où les apprenants pourraient par exemple apprendre à s'exprimer en improvisant une activité de doublage à partir de supports authentiques. L'enseignant actif avec les supports vidéo saura communiquer cette démarche active avec ce support à ses apprenants, en dépit des fortes contraintes que cela suppose.

9. Références:

Livres:

- Bautier, E. (1995), *Pratiques langagières, pratiques sociales*, Paris, L'Harmattan.
- Boiron, M. (1997), « Apprendre et enseigner avec TV5 », in *Le français dans le monde*, Paris, Hachette, n°290, 26-29.
- Cicurel, F. (1985), *Parole sur parole ; le métalangage en classe de langue*, Paris, Clé International.
- Cicurel, F. (1987), « Splendeurs et misères du document authentique », *Le français aujourd'hui*, 38-43.
- Compte, C. (1993), *La vidéo en classe de langue*, Paris : Hachette.
- Holec, H. (1990), « Des documents authentiques, pour quoi faire? », *Mélanges pédagogiques*, 65-74.
- Martinez, P. (2011), *La didactique des langues étrangères*, Paris, Presses Universitaires de France.

Médioni, Maria-Alice (2009), *Situations d'apprentissage et activité des élèves en langues vivantes étrangères. Analyse d'une mise en situation en espagnol*, thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Université Paris 8 - Vincennes Saint -Denis, UFR Sciences de l'Education.

Narcy-Combes, J.-P. (2005), *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*, Paris, Ophrys.

Parpette, C. (2008), « De la compréhension orale en classe à la répétition orale en situation naturelle : une relation à interroger », *Cahiers de l'Acedle*, 1/2008, 219-232

Pasquier, F. (2000), *La vidéo à la demande. Pour l'apprentissage des langues*, Paris, L'Harmattan.

Perret, J. (1991), « Lire un film – Mode d'emploi », in *Le français dans le monde*, Paris, Hachette, n°245, 73-78.

Tagliante, C. (2006), *La classe de langue*, Paris, Clé International.

Viallon, V. (2002), « La place de l'image dans l'enseignement / apprentissage des langues », *L'image. Les langues modernes*, n°2, 10-18.

Articles et périodiques:

Braik, S. (2008), L'enseignement du Français au département d'agronomie: analyse des besoins et expertise des programmes. *Synergie Algérie* n°2, p. 79-92.

Sitographie:

www.pedagogie.ac-nantes.fr

www.clemi.org/fr/spme/l-accompagnement-pedagogique/

www.abaenglish.com/video-apprendre-anglais.html.

Mémoire:

Ahmed, A. (2015), « Pratique(s) pédagogique(s) de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le cycle moyen en Algérie ». Thèse de Magister, Université de Mostaganem, Algérie.

Dictionnaire:

Coste, D. (1976), Galisson, R., *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, Volume 1.